

« La Picardie, c'est 10 % des parrainages nécessaires à Marine Le Pen »

MICHEL GUINIOT ● leader régional du Front national

« On vient juste de sortir la tête du bourbier des signatures. C'est comme des sables mouvants, on a l'impression de ne jamais en sortir. » Mercredi soir, au siège du Front national à Nanterre (Hauts-de-Seine), Michel Guinot pouvait enfin pousser un « ouf ! » de soulagement. Bombardé directeur opérationnel de la cellule parrainages au FN, l'homme fort du parti dans l'Oise est parvenu à réunir plus de cinq cents signatures pour Marine Le Pen, et ce, bien avant la date limite (aujourd'hui à 18 heures) du dépôt au Conseil constitutionnel. Et ce n'était pas gagné. Alors, en bon soldat, il apprécie. « C'était la première fois que toute la responsabilité reposait sur mes épaules. C'était un challenge difficile et j'en suis assez fier. »

Huit signatures dans l'Oise

Si Michel Guinot a pu compter sur les cadres du parti pour sillonner la France, il a également mouillé sa chemise. « Je suis lessivé, sur les genoux. » Il est vrai que le frontiste de Noyon n'a pas ménagé son temps et était encore là pour le dernier coup de collier. « Dimanche, je suis allé dans un village de l'Aisne chercher une signature. Avec mon fils Laurent et Jean-Yves Croizé,

un cadre, nous avons recueilli une quarantaine de signatures sur la Picardie. Nous en avons obtenu huit dans l'Oise, un peu moins que la dernière fois, dix-neuf dans l'Aisne, c'est mieux, et douze dans la Somme. Avec les huit élus à la région, cela fait quarante-huit signatures. Ainsi, la Picardie représente pratiquement 10 % des parrainages nécessaires à Marine Le Pen. »

A-t-il douté à un moment ? « Tant que l'affaire n'est pas bouclée, on ne peut être sûr de rien. Les maires ont assez de ce système de parrainage. Ils veulent l'anonymat et beaucoup craignent pour leurs subventions. Il y a une sorte de terrorisme, mais dans les derniers jours, ça s'est débloqué. Certains nous ont dit de venir, estimant anormal qu'une personne aux alentours de 20 % ne puisse être candidate. Ce ne sont pas des soutiens directs. Ils l'ont fait librement, au nom de la démocratie. Nous avons déposé 515 signatures et des maires ont même pu en envoyer directement. Mais seuls 500 noms tirés au sort seront publiés. » Et maintenant ? « On va reprendre la vraie campagne, aller sur les marchés, distribuer des affiches. Mais pour l'instant, la venue de Marine Le Pen dans l'Oise n'est pas programmée. »

FRÉDÉRIC HENNEBERT



CONSEIL CONSTITUTIONNEL, PARIS (1^{er}), MERCREDI. Michel Guinot (à gauche) en compagnie de Jean-François Jalkh, délégué général du FN, vient de déposer les signatures d'élus nécessaires à la candidature de Marine Le Pen.

(DR.)